

(entre parenthèses)

L'équipe de *Biscuit chinois*

Numéro 11, 2009

Moustaches

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (imprimé)

1920-7840 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

L'équipe de Biscuit chinois (2009). (entre parenthèses). *Biscuit Chinois*, (11), 10-11.

(entre parenthèses)

Salut les moustachu(e)s ! Le voici enfin, ce numéro que vous attendiez comme un jeune de quatorze ans attend l'apparition de ses premiers poils sous-nasaux, ou sublabiaux, tout dépendant de quel point de vue on lui regarde la face... *Biscuit chinois* est de retour, comme la barbe que l'on rase et qui repousse toujours ! Les possibilités de taillage original foisonnent alors, et l'intrépide nouveau poilu essaie chaque fois un look différent, un peu comme notre revue qui, à chaque, parution vous propose un nouveau thème.

D'ailleurs, la moquette séparant babines et narines s'est magnifiquement prêtée au jeu de la nouvelle, dont raffolent tous les membres de notre équipe (tout comme vous, cher lecteur). Maintenant que les auteurs appliqués ont taillé et retaillé les touffes rebelles de leurs textes, nous nous apprêtons à confier entre vos mains aimantes les chefs-d'œuvre littéraro-capillaires (et vlan dans le dictionnaire !) soigneusement sélectionnés qui en résultent. Mais outre la jubilation purement esthétique, la grande question demeure : une bonne fois pour toutes, est-ce *in* ou non d'arborer cette marmotte couchée au-dessus du mâche-patate, ou devrait-on juger les gens qui choisissent de laisser fourmiller un poil parfois d'apparence grossièrement pubienne sous leur *intake* de moteur pulmonaire ?

La question est ma foi fort touffue. Au-delà des référents historiques (pensons à la moustache d'Hitler, qui fait peut-être un *come-back* pubien dans le milieu de la danse contemporaine¹...) ou des modes de type psychologie inversée (« je porte un accessoire, pileux ou non, tellement

1. Voir « L'étiquette bleue », ou aller se faire voir, selon vos goûts personnels.

moche que je dois être vachement branché pour oser ça »), la moustache reste en quelque sorte la jungle inexplorée du visage actuel.

Effectivement, si un consensus relatif (et négatif) semble être atteint concernant la mythique « moustache de livreur de pizza », ou encore le port de l'attribut en mode frontal (unisourcil), il reste à éclaircir le cas du mononc' ou du papa moustachu, qui ne serait plus lui-même sans son balai à jaune d'œuf², ou celui, plus délicat, du jeune brigand basané à la moustache finement taillée. Et que dire de Georges Brassens, qui, plutôt que de fumer la Gauloise, enfumait à la pipe la moustache qu'il portait fièrement ? C'est du *name-dropping*, mais quand même, si Georges l'a fait...

C'est pourquoi, ne reculant devant rien (sauf peut-être un motard musclé arborant fièrement sur la gueule une reproduction poiluse de son guidon de bécyk, mais heureusement, aucun ne s'est encore mis en travers de notre route), nous avons décidé de dresser un portrait du paysage pileux contemporain, que vous pourrez consulter pour décider si oui ou non il est nécessaire de laisser votre zone extra-buccale se couvrir d'une quelconque moumoute. Ou de raser sauvagement votre compagnon de vie sans son consentement, quitte à lui ouvrir accidentellement la jugulaire, ce que vous pourrez ensuite justifier en invoquant la légitime défense par rapport à l'agression visuelle que vous subissiez quotidiennement. Ou bien, vous direz à la police que vous faites de l'artisanat³.

Bonne lecture, en espérant que ce ne sera pas rasoir.

L'équipe de *Biscuit chinois*

2. Parlez-en au héros de *Sans moustache*. Ou si vous êtes timide, laissez-lui une note anonyme.

3. Voir *La moustache qui nous rapproche*, ou rester perplexe par rapport à la référence.